

renfermer les *ouvriers récalcitrants* et les mettre au pain et à l'eau.

Vous croyez que la majorité a rougi de ces niaiseries ? Point du tout. Elle a affecté une indignation et un effroi proportionnés à la grandeur du péril. Et ce n'est que bien tard, à la fin de la séance, après quatre discours accusateurs, que la défense a pu se faire entendre par la bouche éloquente d'un député catholique. Deux mots, deux chiffres lui ont suffi pour mettre à néant cet échafaudage de calomnies : sur 215 usines que comptent les villes de Tourcoing et de Roubaix, 20 seulement possèdent les institutions catholiques qu'on incrimine ; et sur les 5000 ouvriers qu'occupent ces 20 usines, 1600 seulement font partie de ces œuvres. Donc, la liberté reste entière. Ici, les propagateurs de cancons se sont vus réduits au silence. Mais, déjà, le garde des sceaux, courant au-devant de l'obéissance, avait annoncé des mesures de répression et d'arbitraire fermeture de chapelles, poursuites correctionnelles contre les patrons chrétiens, expulsion de Jésuites. En l'entendant, la majorité a respiré : la patrie était sauvée.

Eh bien ! mes amis, il faut que ces fureurs vous instruisent. Les hommes de mauvaise foi veulent vous barrer le chemin qui conduit au peuple : forcez la barrière. Donnez raison au peuple : craintes que vous inspirez. Rien n'est pire que d'être craint quand on ne se rend pas redoutable. Allez au peuple le cœur ouvert, la main ouverte : emparez-vous de son âme, non pour l'asservir, mais pour l'affranchir.

Seulement—et ce dernier mot me ramène aux travaux de votre conférence—si l'amour a le principal rôle de cette conquête, il ne suffit pas seul. Pour être à même de servir le peuple, de le rendre plus heureux et meilleur, il faut que vous soyez en mesure d'aborder et de résoudre les problèmes de toute sorte que soulève la question sociales : problèmes scientifiques, problèmes économiques, problèmes moraux. Etudiez donc, travaillez, devenez forts, forts par l'intelligence, par le savoir ; forts par la volonté, par le caractère, forts par le désintéressement, la tempérance, l'austérité de la vie, le dédain de